

Théâtre, cinéma, opéra... qui fréquente quoi au Luxembourg ?

Philippe LIEGEOIS*

À quelques jours de la clôture du projet culturel européen phare de l'année 2007 « Luxembourg et Grande Région¹, Capitale européenne de la culture 2007 », il convient de faire le point sur les pratiques culturelles des résidents luxembourgeois et plus particulièrement sur leurs habitudes de fréquentation des spectacles (concerts, représentations théâtrales, cinéma, opéra, etc.).

Cette question est vaste et le CEPS/INSTEAD a commencé à l'explorer il y a plusieurs années déjà. Ainsi, une grande étude sur les *Pratiques culturelles*² fut réalisée en 1999. Elle fut suivie, dans le cadre de l'enquête PSELL³, de plusieurs analyses thématiques : les *Pratiques de lecture*⁴ (2001), les *Pratiques de concerts*⁵ (2002), les *Pratiques de l'internet culturel* (2003), les *Pratiques culturelles des 6-19 ans* (2004) et, enfin, les *Equipements culturels* (2005). C'est sur une partie de cette dernière enquête thématique que porte ici notre analyse, à savoir la fréquentation des spectacles.

L'enquête a été réalisée à la demande du Ministère de la Culture, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche auprès d'un échantillon représentatif de la population résidente âgée de plus de 15 ans.

La part de la population fréquentant les spectacles varie fortement en fonction du type de spectacle

Le cinéma est sans conteste le spectacle le plus populaire parmi les résidents. Pas moins de 95 % des personnes interrogées (voir *graphique*) affirment s'y être déjà rendus au moins une fois durant leur vie ; 59% y sont allées au cours des douze derniers mois et 36%, il y a plus d'un an. Seules 5% n'y sont jamais allées. Arrivent ensuite, toutes périodes passées confondues, le cirque (88% des enquêtés s'y sont déjà rendus, même si 15% seulement y sont allés durant les douze derniers mois) et les représentations théâtrales (84% y ont assisté, 40% durant les douze derniers mois). Les spectacles d'opérette et d'opéra ferment la marche : respectivement 72% et 70% n'y sont jamais allés.

C'est généralement au Luxembourg que les résidents vont au spectacle

Pour ceux qui ont assisté à un spectacle durant les douze derniers mois, le Luxembourg constitue de loin le lieu de sortie privilégié. Pour dix types de spectacles sur onze, au moins trois-quarts des répondants déclarent avoir choisi (notamment ou exclusivement) le Luxembourg comme lieu de représentation. Seuls les spectacles d'opéra font exception puisque, pour ceux-ci, quatre répondants sur

dix ont exclusivement fréquenté des salles situées hors du pays. Tous spectacles confondus, le Luxembourg est présenté comme lieu de sortie *unique* par au moins la moitié⁶ des répondants.

Par contre, la Grande Région (hors Luxembourg) n'a attiré, selon le type de représentation, que 0% à 3% des résidents ayant assisté à au moins un spectacle durant les douze derniers mois, bien en-deçà des pourcentages observés pour les déplacements hors de la Grande Région (1% à 9%).

Le taux de fréquentation des spectacles est lié au niveau de formation, à l'âge ainsi qu'à diverses autres caractéristiques socio-démographiques

Nous ne considérons ici que la fréquentation récente des spectacles, c'est-à-dire au cours des douze derniers mois.

L'effet du *niveau d'études* sur cette fréquentation est très marqué. La proportion des résidents fréquentant les spectacles augmente avec le diplôme obtenu. C'est particulièrement vrai pour les spectacles d'opéra puisque les répondants détenteurs d'un diplôme de l'enseignement supérieur (université, haute-école, etc.) sont proportionnellement 5 fois plus nombreux à s'être rendus à ce type de spectacle que ceux ne disposant que d'un diplôme de l'enseignement primaire ou secondaire inférieur (15% contre 3%). Par contre, pour les spectacles de chant, le public est réparti de manière nettement plus « égalitaire » (36% contre 21%).

Le *statut d'activité* est également déterminant pour la fréquentation des spectacles. Les étudiants montrent généralement la proportion de fréquentation la plus élevée, et les personnes économiquement inactives la proportion la plus basse. Pour le cinéma, le rapport entre les proportions de fréquentation est proche de 4 : 92% pour les étudiants contre 24% pour les inactifs.

¹ La Grande Région se compose de la Sarre, de la Lorraine, de la Rhénanie-Palatinat et de la Wallonie.

² Voir Menard, G., Hausman, P., Borsenberger, M., Aubrun, A. (2006), « Les pratiques culturelles au Luxembourg », Cahier PSELL n°152, Unité Population & Emploi, CEPS/INSTEAD.

³ Revenus et conditions de vie des ménages en 2005 : Les Chroniques de la collection Vivre au Luxembourg reprennent pour commenter les grands résultats de la nouvelle enquête PSELL-3/2005, Vivre au Luxembourg n°30 (2007), CEPS/INSTEAD.

⁴ Borsenberger, M. (2006), « Les pratiques de lecture au Luxembourg », Cahier PSELL n°153, Unité Population & Emploi, CEPS/INSTEAD.

⁵ Borsenberger, M. (2006), « Les pratiques de concerts au Luxembourg », Cahiers PSELL n°158a et 158b, Unité Population & Emploi, CEPS/INSTEAD.

⁶ De 52% à 90% d'entre eux, selon le type de spectacle.

* CEPS/INSTEAD

L'âge des répondants joue aussi un rôle important. En général, c'est parmi les moins de 45 ans que l'on observe la plus forte proportion de personnes ayant fréquenté des spectacles durant l'année écoulée, et parmi les plus de 74 ans que l'on note le plus souvent la proportion de fréquentation la plus faible. Il existe néanmoins d'importantes différences selon le type de spectacles. Ainsi, les concerts classiques et les spectacles de chant et d'opéra sont plus particulièrement prisés par les personnes âgées de 45 à 74 ans.

Dans la plupart des cas, les résidents de *nationalité* portugaise et les résidents issus de pays situés en dehors de l'Union européenne des Quinze ont été proportionnellement moins nombreux à fréquenter des spectacles, durant les douze derniers mois, que les résidents d'autres nationalités. Le cirque se singularise ici, puisque la proportion de fréquentation la plus forte est enregistrée chez les répondants portugais et non-UE15.

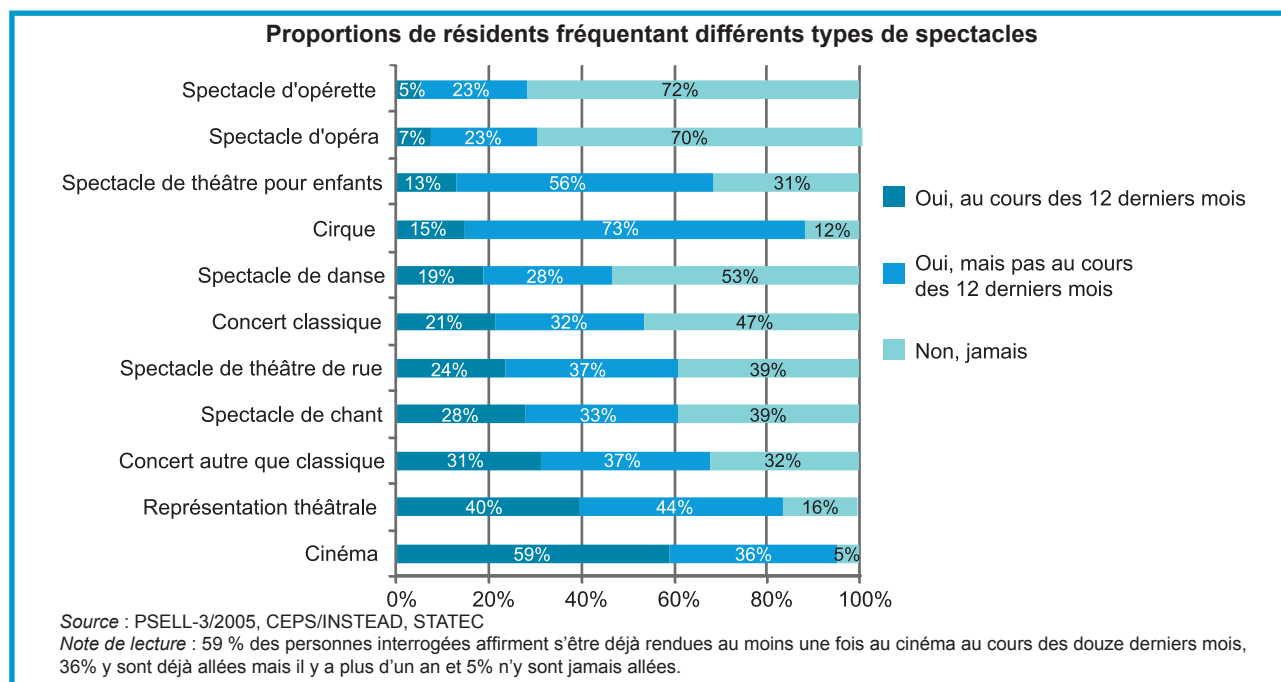
On note parfois chez les personnes vivant en *couple* (qu'elles soient mariées ou cohabitantes) une fréquentation moindre des spectacles. Une exception, toutefois : sans surprise, ces personnes ont plus souvent assisté à un spectacle de théâtre pour enfants que les autres (15% contre 9%).

Quant au *genre*, enfin, il semble peu discriminant ici. Si ce n'est pour les spectacles de danse classique, moderne, ou contemporaine (22% des femmes s'y sont rendues durant les douze derniers mois, contre 15% des hommes), on ne distingue pas de différences significatives entre les hommes et les femmes pour les pratiques durant l'année écoulée.

En moyenne et pour chacun des types de spectacle, les personnes qui vont au spectacle s'y rendent au maximum deux fois sur l'année, à l'exception toutefois des concerts classiques et du cinéma où la fréquence est plus élevée

Le plus souvent, le nombre moyen de déplacements sur l'année pour se rendre à un même type de spectacle est bas : tout au plus deux au Luxembourg et moins encore à l'extérieur du pays⁷. Cette moyenne ainsi que celles qui suivent sont calculées sur base de la population résidente ayant assisté à au moins un spectacle du type mentionné durant les douze derniers mois, quel que soit le lieu choisi (au Luxembourg ou en-dehors).

On notera qu'il n'y a pas de relation claire entre la part de la population ayant assisté au moins une fois à un type de spectacle donné et le nombre moyen de représentations de ce type de spectacle auquel ces personnes ont assisté. Certes, le cinéma, avec une proportion de fréquentation maximale (59% pour les 12 derniers mois), présente aussi le plus grand nombre moyen de visites (les résidents qui sont allés au cinéma y sont allés en moyenne près de 8 fois dans une salle située au Luxembourg durant l'année écoulée). Par contre, alors que 40% des résidents se sont rendus au théâtre au cours des 12 derniers mois, ils ne sont allés en moyenne qu'à 2,2 représentations sur l'année dans le pays. Quant aux concerts classiques, s'ils sont prisés par une part deux fois moindre de la population (21%) que les représentations théâtrales, ils induisent toutefois un nombre moyen de représentations près de deux fois supérieur : 3,8 représentations suivies au Luxembourg durant l'année écoulée.



⁷ La Grande Région (hors Luxembourg), par exemple, ne donne lieu qu'à un nombre réduit de déplacements : entre 0.0 et 0.2 sur l'année, en moyenne, selon le type de spectacle.